

Projections de l'Alliance pour le Cajou Africain en 2021 : l'Afrique va renforcer sa mainmise sur la production du cajou.

22 mars 2021

Accra, Ghana - L'Alliance pour le Cajou Africain (ACA) prévoit une augmentation de la production de cajou en Afrique en 2021, malgré les effets de la pandémie sur l'industrie mondiale du cajou.

L'Afrique devrait excéder la production totale de plus de 2,1 millions de noix de cajou brutes (NCB) enregistrée en 2020 et conservera son rang de premier producteur de ce produit en 2021.

La tendance positive de la croissance de la production au cours des dernières années en Afrique de l'Ouest devrait se poursuivre grâce à une production estimée entre 1,6 et 1,8 millions de tonnes de noix de cajou brutes d'ici à la fin de la campagne de cajou de 2021.

La Côte d'Ivoire devrait demeurer le premier pays producteur de cajou au monde, avec une production estimée à 900 000 tonnes, soit près de 100 000 tonnes de plus que l'année dernière.

Les productions du Nigeria et du Ghana devraient se situer aux mêmes niveaux que l'année dernière sans un accroissement ou réduction significative.

Au Nigeria, on s'attend à une production se situant entre 210 000 et 250 000 tonnes de noix de cajou brutes. L'ACA souligne toutefois que cette production sera influencée par le niveau des prix de cajou, car la quantité de noix de cajou brutes collectée dans le pays est souvent en fonction des prix pratiqués.

La production du Ghana devrait se situer entre 110 000 et 130 000 tonnes de noix de cajou brutes, soit à peu près le même niveau qu'en 2020 et 2019.

L'ACA s'attend toutefois à une croissance significative de la production de cajou au Ghana et à ce que le pays ait une part équitable du marché de cajou dans les années à venir grâce aux efforts concertés du gouvernement et des acteurs du secteur ces dernières années en vue de réorganiser et de réglementer le secteur du cajou, y compris la création de l'Autorité de développement des cultures arboricoles (TCDA) et du Conseil du cajou du Ghana.

En Afrique de l'Est, l'ACA prévoit une croissance de la production plus faible que prévu en 2021, en particulier dans les deux principaux pays producteurs de cajou de la sous-région, la Tanzanie et le Mozambique, en raison des changements climatiques, du cyclone et de l'incidence de l'urgence sécuritaire dans la sous-région.



La production en Tanzanie pourrait chuter jusqu'à 225 000 tonnes d'ici la fin de l'année.

La production mondiale totale devrait se situer entre 3,5 et 3,8 millions de tonnes et devrait permettre de répondre à la demande mondiale croissante de cajou, notamment en Europe et en Amérique.

L'Afrique produira 54 % de la production mondiale, dont 21 % en provenance de l'Inde. Le Vietnam et le Cambodge devraient produire 17 %, contre 4% pour le Brésil, les 4 % restants étant produits par d'autres petites régions productrices de cajou.

La demande et la consommation

L'ACA s'attend à ce que la tendance positive à la hausse de la demande et de la consommation d'amandes de cajou depuis 2011 se poursuive et demeure soutenue jusqu'en 2021, plus particulièrement en Europe et en Amérique.

Les États-Unis, le plus grand marché importateur de cajou au monde, ont terminé l'année 2020 avec une croissance exceptionnelle des importations de cajou qui a atteint 8 %, la plus forte en dix ans, et cette croissance devrait demeurer positive en 2021, malgré la pandémie.

Le marché européen du cajou a également connu une croissance exceptionnelle de 17 % de la demande, de l'importation et de la consommation de cajou en 2020, après une croissance de 15% en 2019. La consommation de cajou est passée d'un peu plus de 140 000 tonnes en 2019 à plus de 160 000 tonnes à la fin de 2020. Bien qu'il reste encore le deuxième marché après les États-Unis, le marché européen est passé de 75 % en 2015 à 98 % de la taille du marché américain en 2020. L'ACA s'attend à ce que la demande et la consommation de cajou en Europe demeurent fortes en 2021.

En Inde, bien que la demande et la consommation en 2019 se soient maintenues autour de 300 000 tonnes, avec une légère baisse en 2020 en raison de la destruction du marché, y compris la pandémie, la demande n'a pas été trop affectée comme on le craignait au début de la pandémie. L'ACA prévoit une reprise du marché indien en 2021.

On observe également une forte évolution positive de la demande et de la consommation de cajou en Chine, laquelle devrait se poursuivre en 2021.

En général, l'ACA prévoit une hausse continue de la demande et de la consommation mondiale de cajou en 2021.

Transformation et approvisionnement

Le Vietnam a terminé l'année 2020 comme le plus grand fournisseur mondial d'amandes de cajou, avec une transformation en hausse d'environ 11 %. L'ACA prévoit une accélération de la transformation et de l'exportation au Vietnam.

En Afrique, l'ACA estime qu'il y aura davantage d'investissements dans le secteur de la transformation des noix de cajou, afin de réduire la chaîne d'approvisionnement en transformant les noix de cajou à proximité de leur zone de production. Elle s'attend à ce que les usines adoptent des systèmes améliorés et mécanisés pour leur permettant d'améliorer leurs capacités de transformation.

L'ACA s'attend donc à une hausse de la transformation en Afrique, en particulier en Côte d'Ivoire, au Nigeria et au Bénin.

Autres projections

Par ailleurs, l'ACA s'attend à des évolutions réglementaires appropriées dans l'industrie du cajou en Afrique, en particulier au Ghana et au Bénin. La création de la TCDA au Ghana, par exemple, entraînera une réglementation et une organisation adéquates de l'industrie. On s'attend également à ce que de nombreux pays montrent leur engagement à développer l'industrie du cajou en mettant en place des structures réglementaires adéquates.

L'ACA s'attend par ailleurs à ce qu'une réglementation adéquate de l'industrie dans les pays africains débouchent sur la fixation de prix bord-champ plus réalistes en 2021.

En général, l'ACA prévoit que l'Afrique de l'Ouest demeurera le principal moteur de l'industrie mondiale de cajou en termes de production, que la Côte d'Ivoire continuera d'occuper le premier rang des pays producteurs de cajou au monde et que la production sera plus faible que prévue en Afrique de l'Est.

Déstructurations possibles

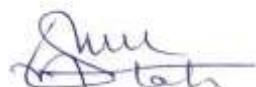
Malgré l'impact relativement moindre de la COVID19 sur l'industrie du cajou à ce jour, certains pays commencent à enregistrer une hausse du nombre de cas et des mesures de restrictions de voyage et de déplacement sont de nouveau imposées. La déstructuration du marché du cajou dépendra du niveau de prévalence de cette situation. L'ACA prend également en considération les répercussions économiques à long terme que la pandémie pourrait avoir sur les pays, en particulier les pays africains en voie de développement.

L'ACA identifie également une éventuelle spirale des prix, un scandale au niveau du travail dans les usines et les impacts climatiques du phénomène dit de la « Niña » comme des facteurs qui pourraient affecter le marché et ses projections.

About ACA:

L'Alliance pour le Cajou Africain (ACA) a été créée en 2005 en tant qu'association commerciale pour la promotion d'une industrie africaine de la noix de cajou compétitive à l'échelle mondiale qui bénéficie à l'ensemble de la chaîne de valeur de la noix de cajou, du producteur au consommateur. Aujourd'hui, la vision de l'ACA est d'avoir "*une industrie africaine du cajou durable qui fournit des produits à valeur ajoutée compétitifs au niveau mondial et assure la rentabilité de tous les acteurs*". Pour réaliser cette vision, *l'ACA travaille à la création d'une plateforme pour accélérer la croissance et les investissements dans l'industrie africaine de la noix de cajou par le biais de partenariats, de plaidoyer, de liens avec le marché, de soutien technique et d'un réseau mondial pour le partage d'informations et de meilleures pratiques*.

Pour plus d'informations, veuillez contacter l'équipe de communication de l'ACA au +233 544 33 56 98 ou envoyez un courriel à aca@africancashewalliance.com.



Ernest Mintah
Directeur général de l'ACA